

L'adoration : de l'exil à la restauration 10

Néhémie 1 : 6b à 9

28 août – 3 septembre

Reprenons depuis le verset 5 où Néhémie implore Dieu et où il s'exprime : toi qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et gardent tes commandements. Puis au verset 6, il dit : écoute... vois Seigneur ce qui se passe, il le supplie de faire quelque chose. Pour la prière, c'est la même chose : écoute la prière que ton serviteur t'adresse pour les enfants d'Israël. Néhémie demande aux enfants d'Israël de confesser, d'avouer leur péché. Néhémie reconnaît aussi qu'il a péché et nous aussi nous devrions faire la même démarche : reconnaître nos fautes, les confesser et ensuite pardonner. Cette démarche est importante car le pardon est une source de libération.

Ce passage de Néhémie me fait penser à d'autres textes. Dans Deutéronome par exemple : écoute, l'observation des commandements que Dieu vous donne ; si tu fais ceci, si tu fais cela... si tu observes mes lois... Ce n'est pas une contrainte, bien au contraire, c'est une joie de plaire à Dieu, de le suivre car sa Parole est vraie et est une source de richesse.

S'accrochant fermement à la promesse divine, Néhémie déposa ses requêtes devant la miséricorde de Dieu pour que celui-ci soutienne la cause de son peuple repentant, qu'il renouvelle ses forces et édifie les places dévastées.

Dieu a accompli ses menaces quand son peuple s'est séparé de Lui et l'avait dispersé parmi les nations, en accord avec sa Parole ; Néhémie était alors consolé et sécurisé, sachant qu'il serait AUSSI FIDÈLE pour accomplir ses promesses. Pour ce faire, il implore l'Éternel pour son peuple, ses frères qu'il aime tant ; et c'est sa motivation première. Pas de reproches mais une profonde repentance l'inspire, s'incluant lui-même et

sa famille, conscient de sa propre faiblesse. Pas la moindre excuse, pas de justification.

Néhémie se rappelle des promesses divines et est conscient des conditions requises pour le retour de captivité: Un retour sur soi-même en gardant les commandements de Dieu et surtout leur mise en pratique.

Dans sa prière il "endosse" le péché de ses frères comme s'ils étaient les siens, à la manière de Daniel.

Et bien que la Parole nous dise que : "l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra..." (Ez 18:4), nous avons un rôle à jouer dans le salut de l'autre. Comme Jésus nous a porté dans son "sein", portons nos frères et soeurs en nous identifiant tellement à eux que nos prières seront aussi intenses que celles de Néhémie, sans égocentrisme, puissantes, d'un tel amour inconditionnel (agapé) que Dieu en sera lui-même ému et son désir de père fera mouvoir son bras puissant en faveur de son peuple repentant. Toute prière empreinte d'amour aura son exaucement.

Aussi veillons, prions, soyons ses serviteurs , écoutons ce qu'il veut nous dire et ne faisons pas par nos propres forces. Avant tout, nous devons prendre conscience de notre état. C'est ensemble que nous grandirons et nous fortifierons dans l'amour les uns pour les autres. N'oublions pas qu'il est venu nous chercher au bon moment car Il nous connaît chacun, chacune. Faisons lui confiance en le servant du mieux possible ; ne lui résistons pas.

Dieu a une épouse (son peuple) à laquelle il tient comme à la prunelle de ses yeux ! Voir Deutéronome 32 : 9 à 11.

"Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand bien même elle l'oublierait, moi, je ne l'oublierai pas..."

*Seigneur, même si j'ai pu t'oublier
Et trop souvent te renier,
Ton Amour pour moi reste fort.*

*Comment pourrais-je penser
Que tu m'as abandonné
Livré à mon triste sort*

*Porte moi donc sur tes ailes
Et ensemble, envolons-nous
Vers l'ultime rendez-vous.*